Mémoire
tue 2e.

N° 2 a Orleans le 9 janvier 1761.
Sur les polypes uterins.

Monsieur

L'interest que je prends aux succès de votre méthode de guérir les Polypes uterins, m'engage à vous faire part d'une Observation assez interessante qui peut être mise au nombre de celles qui prouvent la bonté et la sureté de cette Méthode d'opérer. Vos premiers moyens de détruire cette Maladie, et dont j'ai eu d'heureux succès dès 1746, ne sont pas si faciles à mettre en usage et ne remplissent pas si parfaitement les vues de l'opérateur que ceux que vous avez imaginés depuis, et que vous détaillés dans votre Memoire inseré au 3e volume des Memoires de l'Academie. Tous les praticiens sentiront les raisons de préferences de cette nouvelle méthode. La constriction ou l'étranglement de ces masses polypeuses se fait bien plus facilement avec votre instrument d'argent garni de son fil qu'avec votre serre-noeud garni d'un fil, même goudronné. Vous avez, Monsieur, simplifié cette opération, et l'avez portés au dégré de perfection où elle pouvoit atteindre.

Le 24. Xbre dernier, M. Guillon mon Eleve et mon confrere, me fis voir une femme âgée de 29 ans, d'un bon temperament, bien constituée, qui étoit accouchée heureusement depuis quatre jours, à l'effet d'examiner deux masses charnues qui paroissoient à l'entrée de la vulve. Cette femme nous dit, que dès les premieres douleurs de l'enfantement, ces deux masses s'étoient présentées à l'entrée du passage; que c'étoit pour la premiere fois qu'elle s'en étoit apperçue et qu'elle les avoit senties; Que malgré leur présence, l'accouchement s'étoit terminé naturellement et promptement, n'ayant eu près d'elle pour la secourir qu'une de ses voisines. Elle ajouta qu'il y avoit deux ans qu'elle étoit accouchée très heureusement et que cette premre couche n'avoit eu aucunes suittes; Qu'il n'en étoit pas de même de celle cy; que depuis l'instant de l'accouchement elle étoit tourmentée de douleurs de reins insupportables et de tiraillemens considerables qui la faisoient beaucoup souffrir.

Nous découvrimes deux masses Polypeuses à l'entrée de la vulve. L'une

ARC 39 n° 162

prenoit naissance du col de l'orifice de la matrice vers sa partie inférieure, et le corps de ce polype pendoit du côté de la fourchette; il avoit la figure piriforme allongée, et son pédicule de la grosseur du doigt index. L'autre plus considérable étoit situé à la partie supérieure de la vulve, son pédicule beaucoup plus gros étoit attaché où prenoit naissance de la partie supérieure du bord ~~de l'uterus~~ de l'orifice de l'uterus et des parois voisins de cet orifice; le corps de ce Polype comprimoit par son volume le canal de l'urèthre. Le premier peut être regardé comme un Polype Uterin de la seconde espèce; le second peut être nommé utéro-vaginal, parcequ'il prenoit naissance de l'orifice de l'uterus et des parois voisins ou des vides de vagin.

Cette Maladie connue, il falloit mettre en usage les moyens pour la guérir. comme je n'étois munis que d'un instrument d'argent, je pris le partis de passer une anse de fil gaudronné avec vos premiers instrumens au Polype inférieur, et avec votre dernier instrument d'argent je passai une anse de fil d'argent au Polype supérieur pour en faire la ligature conformement à votre methode!

Le lendemain 25. je m'apperçut que la ligature faite au Polype inférieur avec le fil gaudronné ne serroit plus et que celle faite au polype supérieur avec le fil d'argent serroit peu. Je serrai, par le moyen de la torsion, la ligature faite avec le fil d'argent, et jugeant que je pouvois me servir du même instrument pour porter et serrer une ligature sur le polype inférieur, pour la substituer à celle faite avec le fil gaudronné; je débarrassai l'instrument des fils, en le tirant doucement, je l'armai ensuite d'un fil d'argent; je portai l'anse de cette ligature au Pédicule du polype inférieur, que je serrai par la torsion.

Le 26. je resserrai par la torsion les deux ligatures; celle que j'avois posée le 24 au Polype supérieur se cassa directement dans l'anse, près l'endroit où le fil étoit tortillé, et m'étant apperçus que cette anse ne serroit plus, j'y en passai un autre que je serrai dans la même coche.

Le 27. je resserrai ces deux ligatures; celle du Polype inférieur que j'avois posée

le 27 se cassa de même dans l'anse, ce qui me détermina d'y en porter une autre.

Le 28, la malade se plaignoit de douleurs et de tiraillemens plus considérables dans les reins; elle avoit été douze heures sans uriner à cause du gonflement considérable du Polype supérieur qui comprimoit puissament le canal de l'urèthre. cet état me détermina à ne point attendre la chutte de ces polypes. Pour en procurer promptement la séparation, je pris le parti de conduire sur le doigt index un Bistoury boutonné avec lequel je coupai, en deça de la ligature, le gros polype, que j'emportai. J'en fis autant au polype inférieur, laissant les fils d'argent en place, que je trouvai tombés à ma visite du lendemain.

Le corps de la Matrice qui étoit tiré vers les lèvres par ces deux polypes a remonté immédiatement après leur séparation; les tiraillemens douloureux ont cessés; les lochies ont continuées de couler naturellement.

J'ai touché cette femme depuis deux jours, pour voir s'il ne restoit plus de Vestiges des Polypes. J'ai trouvé le vagin net; l'orifice de la Matrice dans son état naturel. La Malade est parfaitement rétablie de sa Couche; jouit de la meilleure santé. Elle nourrit son Enfant.

Malgré son bon tempérament, elle m'a dit, qu'elle étoit sujette aux fleurs blanches, qui l'avoient beaucoup incommodées non seulement depuis trois ans qu'elle est mariée, mais encore pendant plusieurs années avant son mariage. Que pendant sa dernière grossesse, son mary s'étoit plusieurs fois présenté sans pouvoir faire d'introduction; que trois mois avant qu'accoucher, elle ressentit, d'une de ces tentatives, tant de douleurs, que depuis, son mary ne s'y est plus présenté.

Si le vinaigre altère la matière d'argent et donne au fil une sorte de rigidité qui lui fait perdre son liant et le rend aigre et cassant, comme vous l'avez remarqué * ne peut-on pas penser que les matières putrides qui découlent d'un Polype qui se putréfie ~~font~~ soient assez actives pour rendre roide et cassant le fil d'argent? J'ai remarqué 1° ~~[illegible]~~

* Mémoires de l'academie R. de Chir. tom. 3. pag. 598.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

que le fil étant devenu par l'action de cette matière très noir, il avoit perdu cette souplesse et n'étoit pas si liant que celui qui n'avoit pas encore servi.
2°. La première ligature posée le 24, je la resserrai le 25; Mais, à la torsion faite le 26, l'anse de cette ligature se cassa. 3°. celle que j'avois posée le 25 au Polype inférieur se cassa dans l'anse par la torsion faite le 26.
ne peut-on pas inférer de ces Observations que ces matières putrides et infectes sont assez actives pour Erroüiller ou rendre cassant et aigre le fil d'argent?

Un fil de fer bien recuit, bien préparé afin de lui donner le liant dont le fer est susceptible, pourroit être substitué au fil d'argent. je me persuade que ce fil seroit même moins cassant que le fil d'argent. Il est vrai que l'argent est plus propre plus net que le fer: Mais le fer ne peut faire aucun mal; il ne peut que se rouiller: mais, que peut faire la rouille? S'il est plus fort, moins cassant, comme l'expérience le prouve par tous les ouvrages qui se font avec le fil de fer, on doit le préférer au fil d'argent. je projette d'opérer les 1<sup>ers</sup> polypes qui me tomberont sous la main avec le fil de fer. Si vous jugez, Monsieur, que ce fil soit moins cassant que le fil d'argent, je connois assez votre façon de penser pour croire que vous lui donnerez la préférence.

Dans le cas où vous penseriez, Monsieur, que cette observation puisse faire plaisir à l'académie, je vous prie de vouloir bien la lui communiquer, et d'agréer au commencement de cette année les vœux que je forme pour votre conservation. Je vous demande la continuation de votre estime et de votre amitié, et vous supplie de me croire avec le plus sincère attachement et la considération particulière que mérite vos rares talens

Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur

Le Blanc